

ses auditeurs sous le charme de sa parole facile et autorisée. Il fit ressortir tous les avantages de la mutualité, tant au point de vue patriotique et religieux qu'au point de vue pécuniaire, et exprima toute son admiration pour l'Alliance Nationale, dont il a fait une étude approfondie des règlements. Il dit que la sagesse et l'économie avec lesquelles elle a été administrée dans le passé, est une garantie pour l'avenir et il conseille fortement à ses compatriotes d'en devenir membres participants.

Aussitôt la messe dite, M. le curé Chagnon, fit solennellement la bénédiction du drapeau et les délégués de l'Exécutif ainsi que les membres du cercle se rendirent ensuite chez M. le Dr G. H. Martineau, médecin du cercle, qui offrit à ses hôtes une généreuse hospitalité.

Après une agréable causerie, chacun se sépara enchanté de cette fête dont il conservera, nous n'en doutons pas, un bon souvenir.

Afin que nos lecteurs puissent se faire une idée de l'éloquent discours qu'a prononcé M. l'abbé Pinault, en cette circonstance, nous en donnons ici les grandes lignes:

Résumé du sermon prononcé par l'abbé L. Pinault, lors de la bénédiction du drapeau du Cercle Laporte, No 332, dimanche, le 25 juin 1911.

"Frater, qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma."

"Le frère, qui est aidé par son frère, est comme une ville forte".—Prov. XVIII—19.

Le drapeau d'une société est l'emblème expressif de son idéal.

L'Alliance Nationale réalise pleinement au milieu de nous ces paroles des Proverbes.

Oui, l'Alliance fait, de ses 22,000 membres, des frères qui s'aident comme des frères.

Il en résulte, pour ce corps de frères, les avantages dont jouit une ville forte au triple point de vue financier, national et religieux.

D'un examen approfondi sur la condition de l'artisan, il ressort que l'ouvrier seul, ne peut garantir le nécessaire à sa famille pour les jours d'accidents, de maladie, de vieillesse, de mort. L'Alliance se présente à lui, héritière de la charité de l'Eglise. Elle organise l'épargne du petit sou et lui fait gagner à l'avance le pain des mauvais jours. Elle ne vient pas à lui sous le manteau de la glaciale philanthropie. Elle s'entoure de toutes les filles sympathiques de la divine charité. Elle l'a écrit en exergue sur le bel étendard que nous admirons: Concordia Fratrum et amor proximum.

Au point de vue financier, l'entrée de l'Alliance est un placement sûr: la parfaite honorabilité de ses chefs, leur compétence en mutualité en sont une garantie d'exceptionnelle valeur.

Dans les dangers actuels de la langue française et de la foi, surtout causés par les groupes catholiques de nationalité étrangère..... quelle force que l'Alliance, qu'un groupe d'hommes qui a pour but "L'union des catholiques parlant la langue française dans une commune pensée de progrès de leurs intérêts ma-

tériels et moraux, tous sains de corps, recommandables par leur moralité et leur position sociale: — qui a pour but de travailler à la conservation de l'amour et de l'usage de la langue française et à propager le respect de la foi et des institutions catholiques".—(Extrait des Statuts).

Par un malheur qu'on ne saurait trop déplorer et conjurer, les Canadiens-français ne comprennent pas sur ce point, leur devoir, leur intérêt vital. Les sociétés anti-françaises, les sociétés neutres ou franc-maçonniques voient chaque année leur contingent se grossir de recrues catholiques canadiennes-françaises.

Leurs prétextes: solidité de ces associations puissantes, modicité de leurs taux, sont réduits à néant.

EN CONCLUSION:

Voilà l'Alliance, fille empressée de l'Eglise qui sert vos intérêts personnels, les intérêts sacrés de la race et ceux encore plus sacrés de la foi.

Donc, fidélité aux réunions de votre cercle pour y apprendre les leçons de prévoyance et d'économie, affirmer les résolutions de garder vos épargnes chez vous, de ne jamais les confier à des associations qui se servent de l'influence que leur apporte votre or, pour lutter contre vous et vous anéantir comme race catholique.

Invitez chez vous les mutualistes distingués, sincères, à venir développer votre éducation sociale et mutualiste.

Aimez à suivre votre superbe drapeau partout dans nos démonstrations religieuses et nationales.

Lorsqu'il passera à travers les foules, déployant ses plis ondoyants, ce sera l'Alliance qui apparaîtra à vos regards, l'Alliance avec ses 18 ans d'histoire féconde, d'oeuvres sociales, d'éducation populaire, de soulagement matériel et moral, de préservation effective de la foi catholique et de la langue française.

Enfin, MM. du cercle Laporte, le saluer avec respect, l'admirer de tout coeur, ne vous suffira pas. En ces jours de propagande effrénée de la part des autres sociétés, surtout neutres et maçonniques, vous serez le noyau qui donnera naissance à un arbre vigoureux. Celui-ci étendra sur la paroisse ses branches nombreuses et touffues, y semera les bienfaits de son ombre salutaire sur tous nos compatriotes de St-Anselme. Votre paroisse deviendra alors pour la race française catholique, l'un de ces bastions de ville forte qu'annonçait mon texte au début de cette allocution: Qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma.—Amen.

CONDOLEANCES

Les cercles ci-après ont adopté des résolutions de condoléances en faveur des personnes dont les noms suivent:

Cl. Jeanne-d'Arc, No 53. — A. M. Joseph Beaudoin, à l'occasion du décès de son épouse.

Cl. Sacré-Coeur, No 6. — A la famille Martineau, à l'occasion du décès de M. François Martineau.

A la famille St-Jean, à l'occasion du décès de M. Nazaire St-Jean.

Cl. de Lorimier, No 112. — A M. Aurélie Valade, Joseph Valade et J. H. Perrault, à l'occasion du décès de leur mère.

A M. Isidore Lagacé, à l'occasion du décès de son frère.

A M. Adolphe Moffet, à l'occasion du décès de son fils.

LES FRANCO-CANADIENS

Le *Sun*, de New-York, a publié récemment un article intéressant sur le rôle et l'influence de la race française au Canada.

Après avoir dit que les Canadiens-Français, il y a un siècle, n'étaient qu'au nombre de 60,000 et qu'ils sont maintenant au delà d'un million et demi de citoyens, ayant conservé leur langue, leur religion, leurs traditions ancestrales, le confrère américain fait remarquer: "Aucun fait plus remarquable ne saurait être constaté dans l'histoire de l'Amérique que cette expansion de la race franco-canadienne. Elle a reconquis toute la province de Québec, s'est étendue dans l'est, dans l'ouest, dans le sud de la Nouvelle-Angleterre, jusqu'à l'Ontario et le Nouveau-Brunswick."

Et le confrère ajoute que ce n'est pas une conquête pour la patrie française, mais une conquête de la race française et de la langue française, et que ce sont les vaincus qui sont restés les maîtres du terrain!

Ici, le *Sun* parle d'une des phases les plus intéressantes de l'expansion de notre race, de cette conquête pacifique, mais constante, définitive, des Cantons de l'Est, autrefois le domaine presque exclusif de la population de langue anglaise, surtout, après les guerres de 1812 et 1813, à cause de l'immigration venue d'Europe, chassée par les campagnes de Napoléon, et maintenant aux trois quarts peuplés de Canadiens-Français. "Par une singulière ironie, s'écrit le confrère américain, le journal de la ville de Waterloo est imprimé en français!"

Le *Courrier des Etats-Unis*, après avoir cité l'article du *Sun*, ajoute, à propos de l'expansion des Canadiens-Français jusque dans la Nouvelle-Angleterre:

"Aujourd'hui, on trouve des quartiers entiers dans les villes de la vallée du Merrimack, de Manchester et de Lowell où l'on n'entend que la langue française dans les boutiques, les cafés et les rues, comme il en serait dans une cité de France, à Dieppe, par exemple.

"L'expansion de la race française au Canada, de l'aveu général de tous les observateurs, à quel que nationalité qu'ils appartiennent, est un fait extraordinaire, démontrant la vitalité de cette race quand elle est affranchie de toute influence politique et laissée libre de suivre le cours naturel de son tempérament national."

C'est une histoire étonnante que la nôtre; elle fait l'admiration de tous les économistes du monde, et elle parle hautement en faveur du caractère des Canadiens-Français, de leur tenacité, de leurs croyances religieuses, de leur patriotisme et de leur moralité.

Le *Sun* n'oublie pas de dire, à cette occasion, que les Canadiens-Français ont toujours été hostiles à l'annexion aux Etats-Unis. Et c'est absolument vrai.

La "Revue du Canada."